

Comme l'échange des Actes réciproques de Cession & de Garantie entre l'Empereur & les Rois d'Espagne & de Naples s'est fait, & qu'il a été luivi de l'évacuation de la Toscane, on ne doute plus que le Comte de Fuenclara ne se rende enfin sans plus de délai à Vienne, tout étant prêt pour son départ.

On n'a plus rien appris du différend survenu avec la Cour de Rome au sujet du Fort nommé *Gord*, dont nous avons fait mention dans notre dernier Journal.

IX. *Naples*. Tout étant réglé à présent entre cette Cour & celle de Vienne, & comme l'Empereur reconnoit l'Infant en qualité de Roi des deux Siciles, S. M. a déjà nommé un Seigneur pour aller avec caractere de son Ambassadeur Extraordinaire à la Cour Impériale; cet honneur est, dit-on, conféré au Duc de Liria. On attendoit que les choses fussent au point où elles sont, afin d'achever les préparatifs auxquels on avoit discontinué de travailler, pour les fêtes qu'on doit donner lorsque la Paix sera publiée; pour annoncer aussi le mariage du Roi qui est arrêté, sans qu'on nomme encore la Princesse qui lui est destinée; & pour ordonner également le départ des Troupes Espagnoles, qui ont dû mettre à la voile le 17. Janvier vers les Ports de Catalogne. La Cavalerie Espagnole a été demontée, & l'on s'est servi de ses Chevaux pour remonter les Régimens Napolitains.

On est pareillement dans de grandes esperances d'un prochain accommodement avec le St. Siege; car on assure que le Pape est disposé à accorder au Roi l'investiture de ces Royaumes, sur le pied que S. M. le demande, & conformément au plan qui en a été dressé à Naples. Le Cardinal Belluga est allé à *Marino* près de Rome, pour y rester jusqu'à ce que cet accommodement soit conclu: Avant de
partir